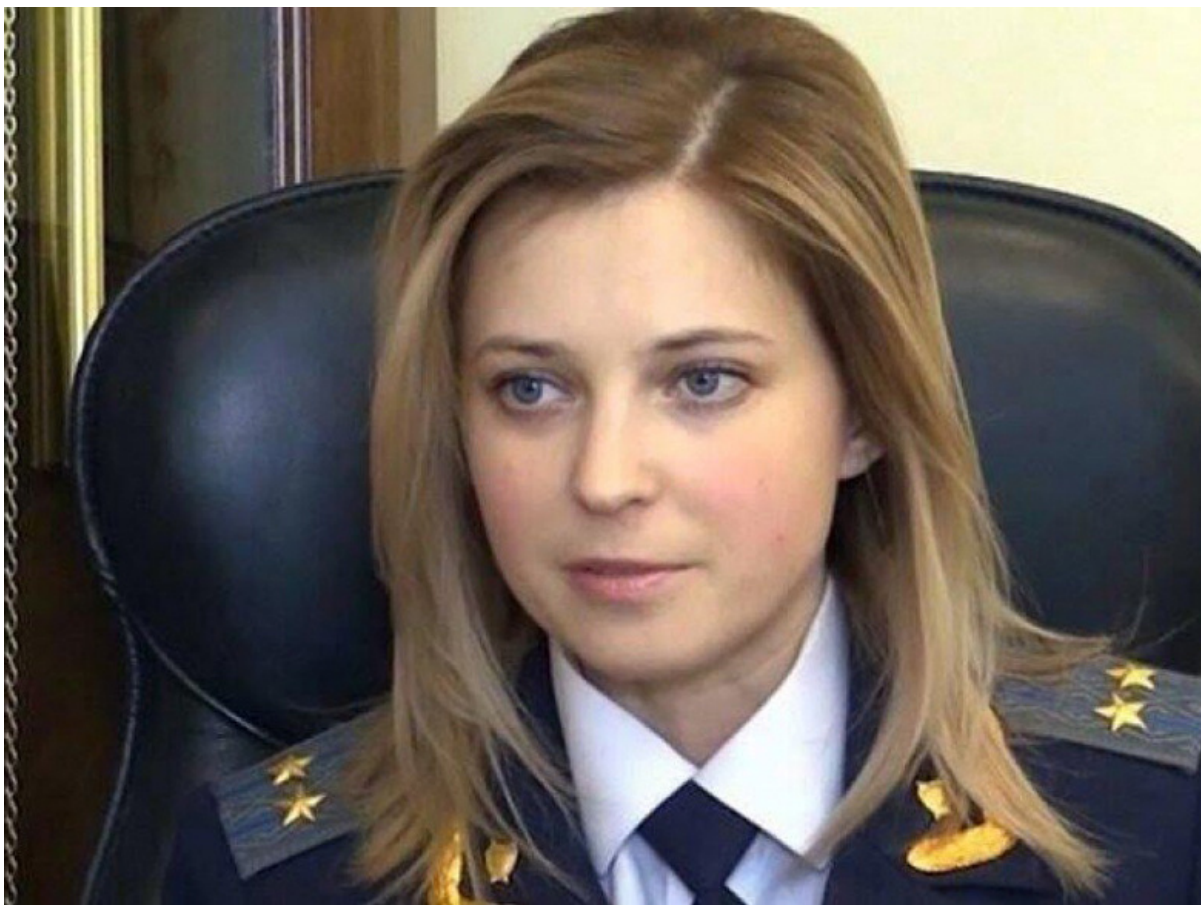


**Procureure de Crimée, Natalia Poklonskaya est interdite d'entrée en Union européenne suite aux sanctions anti-russes**





Un "mash-up" créé par un blogueur, Enjoykin, intitulé "Nyash Myash", qui présente des extraits de la première conférence de presse de la procureure Poklonskaïa, ainsi que des mangas et des reportages de télévision consacrés à cette belle jeune femme aux yeux bleus, sur Youtube, a été vue 1 million de fois. Natalia Poklonskaya est devenue une idole sur Internet et la coqueluche des Chinois, des Coréens et des Japonais qui l'ont surnommée «Prosecutie» et créé un culte d'adeptes qui s'appellent «Nataliaites».

Sa page Facebook enregistre des dizaines de messages d'amour.

Natalia Poklonskaya est née le 18 mars 1980 dans la village de Mikhaïlovka, Oblast de Voroshilovgrad (aujourd'hui [Oblast de Louhansk](#)). En 1990, sa famille déménage à [Yevpatoria](#) en Crimée.

Poklonskaya sort diplômée de l'Université de Yalta en 2002. En 2011, à [Simferopol](#), elle intervient comme procureur de la République dans le procès médiatisé d'un ancien adjoint du [Conseil suprême de Crimée](#), accusé d'appartenir à une bande armée dénommée Bashmaki. La même année, elle est nommée procureur du district de Simferopol.

Mutée au Bureau du Procureur général ukrainien à [Kiev](#), elle y exerce en tant que procureur principal jusqu'en 2014.

Le 25 février 2014, Poklonskaïa démissionne car« [elle a] honte de vivre dans un pays où des néofascistes ont été autorisés à marcher librement dans la rue, et

dictent leurs conditions au nouveau gouvernement autoproclamé» (les activistes radicaux d'[Euromaidan](#)). Sa démission est refusée mais elle rejoint ses parents en Crimée où elle propose son aide au gouvernement de Crimée.

Le 11 mars 2014, quand le gouvernement de la [République autonome de Crimée](#) réclame son indépendance de l'Ukraine, elle est nommée Procureur général de la [République autonome de Crimée](#) par [Sergueï Aksionov](#), alors que quatre autres personnes ont refusé l'offre.

Elle décrit ainsi les événements de Kiev : « Ce qui s'est passé à Kiev était, avant tout, un coup d'état anti-constitutionnel et une saisie armée du pouvoir. J'en ai toujours eu la conviction, et c'est une opinion que je n'ai pas eu peur de clamer tout haut, au bureau du procureur général ukrainien ». Pas d'accord, le gouvernement provisoire ukrainien lance une procédure pénale pour haute trahison contre elle et la démet de ses fonctions de conseiller de la justice. Poklonskaïa tient une conférence de presse plus tard dans la journée du 11 mars, dans laquelle elle affirme qu'« aucune loi n'a été violée en Crimée ».

Elle aurait été l'objet d'une tentative d'assassinat le 17 mars.

Après sa nomination en tant que procureur, elle collabore à une enquête sur les attaques violentes commises contre des membres de la police Berkut de Crimée. Après des [tirs à Simferopol](#) qui ont tué deux personnes, elle compare la fusillade aux « [attaques des snipers de la place Maidan à Kiev](#) » du 18 au 21 février 2014, et affirme que les tirs étaient une provocation pour « provoquer des violences entre les forces militaires » de l'Ukraine et la Crimée.

Elle est interdite d'entrée en Union Européenne le 13 mai 2014 suite aux sanctions anti-russes.

" La place rouge était vide, devant moi marchait Natalia...."



Sources : wikipedia, Grazia.fr, Slate , site japonais Katoku , RT (Russian Tv en français)